

LES ANIMAUX CHIENS

Ce mois
que j'ai
long
tête



Magazine

BEARDED COLLIE

18,00 F
CAN. 4,50 \$

N° 88 : MAI 92

**Sélectifs
RING**

EXPOSITIONS

**Traineaux
COURSE D'ORIENTATION**

Dossier

LE CHIOT : SOINS-CONSEILS

L1506 - 88 - 18,00 F



EDITORIAL

"Parle à mon chien ma tête est malade"

Ce mois-ci, je veux vous faire partager mon enthousiasme pour un livre que j'ai reçu, probablement un des plus importants qui aient été écrits depuis longtemps sur les rapports "Humains-Animaux" : "Parle à mon chien, ma tête est malade".

Cette expression est le titre de 260 pages de réflexions décapantes sur nos rapports au chien, à l'animal et à la vie en général. Son auteur, Jean-Luc Vadakarn, est bien connu des lecteurs de "Vos Chiens" qui suivent avec intérêt les concours sur troupeaux : cet écrivain qui cumule les fonctions de berger (par nécessité ou par vocation ?) est juge de la Société Centrale Canine. Il n'écrit pas pour remplir des pages ; il n'a pas fait une énième étude sociologique, mais plutôt de la philosophie sur l'Homme et le Chien. Pas une phrase, dans ce livre qui ne soit une idée neuve, une pensée qui vous force à réfléchir ; au fil des lignes, on se reconnaît dans tel ou tel comportement. On lui donne raison... et on voudrait le lui dire !

Dans sa dédicace, l'auteur précise bien que : "Ce livre ne fera pas l'unanimité dans le Landerneau cynophile...". On s'en doute !

Et "Vos Chiens Magazine", comme ses lecteurs ne sont pas épargnés ! Je ne résiste pas au plaisir de détacher quelques lignes pour vous faire juges !

"Asseyez-vous un moment, débranchez le walkman, adossez-vous à l'arbre et écoutez. Le silence a des accents, chaque vibration dit la Vie. Lorsque vous aurez fini votre parcours de fourmi dans cette existence ridicule, la pierre, la terre seront toujours là, mais vous, vous n'aurez rien appris. Que sommes-nous ? Rien qu'une molécule du TOUT. Comment en est-on arrivé à des relations avec le végétal, le minéral, l'animal, aussi truquées, empruntées, risibles ? Ces forêts qu'on laisse brûler, ces plages qu'on bétonne, ces abattoirs qu'on cache, cette mort qui fait honte ?". Jean-Luc Vadakarn ne juge pas : il décrit, il NOUS décrit ! (Il a sûrement un excellent chien de troupeau pour accumuler autant de réflexions dans ses journées !).

En tout cas, sur un point, il nous rassure : contrairement à l'idée reçue, "le chien et le chat ne mangent pas la viande des Français, ni ne contribuent au déséquilibre Nord-Sud !".

Son livre a été le sujet d'un "Ciel mon mardi !" sur TF1. Jean-Luc Vadakarn était un des invités. Comme il a dû se sentir frustré par la tournure prise par le débat, où très souvent le spectacle et le "paraître" prennent le pas sur le fond !

Souhaitons que, rapidement, Jean-Marie Cavada, dans la "Marche du siècle" (FR3) s'intéresse à notre sujet et l'aborde avec intelligence.

Nous nous passionnons, nous nous investissons pour le CHIEN ! Ce livre nous permet de prendre du recul, en l'occurrence. Que nous soyons "simple" propriétaire d'un chien ou éleveur impliqué 24 h/24, ce livre nous concerne !



Serge Sanchès

PS : Vous avez été nombreux à reconnaître un "Poisson d'Avril" dans le texte paru dans "Vos Chiens Magazine" le mois passé : "Un chien détecteur d'infortune conjugale" ; Patrick Villardry a récidivé à cette même émission TV du mardi soir. Mais là, comble du ridicule, tout le monde l'a pris au sérieux !

Photo couverture Pascal BLAT



B.P.1 - 26210 LAPEYROUSE

Tél. 75 31 96 39

Fax 75 31 80 95

INSS 0766 3889

Editions d'Anglon - Membre de la Fédération Nationale de la Presse Française

• Commission paritaire : 66648

• Directeur de publication :

Serge SANCHES

• Rédacteur en chef : Joël Herreros

• Publicité : Evelyne SANCHES

• Exposition : Edith et Ludovic Maras - Michel Cheval

• Imprimerie : EUROPEENNE D'IMPRESSION

• Maquette :

• Composition-montage :

Blondeau Compo Gravure

DATA 2M - Tadoo Communication

• Abonnement : 1 an : 165 F

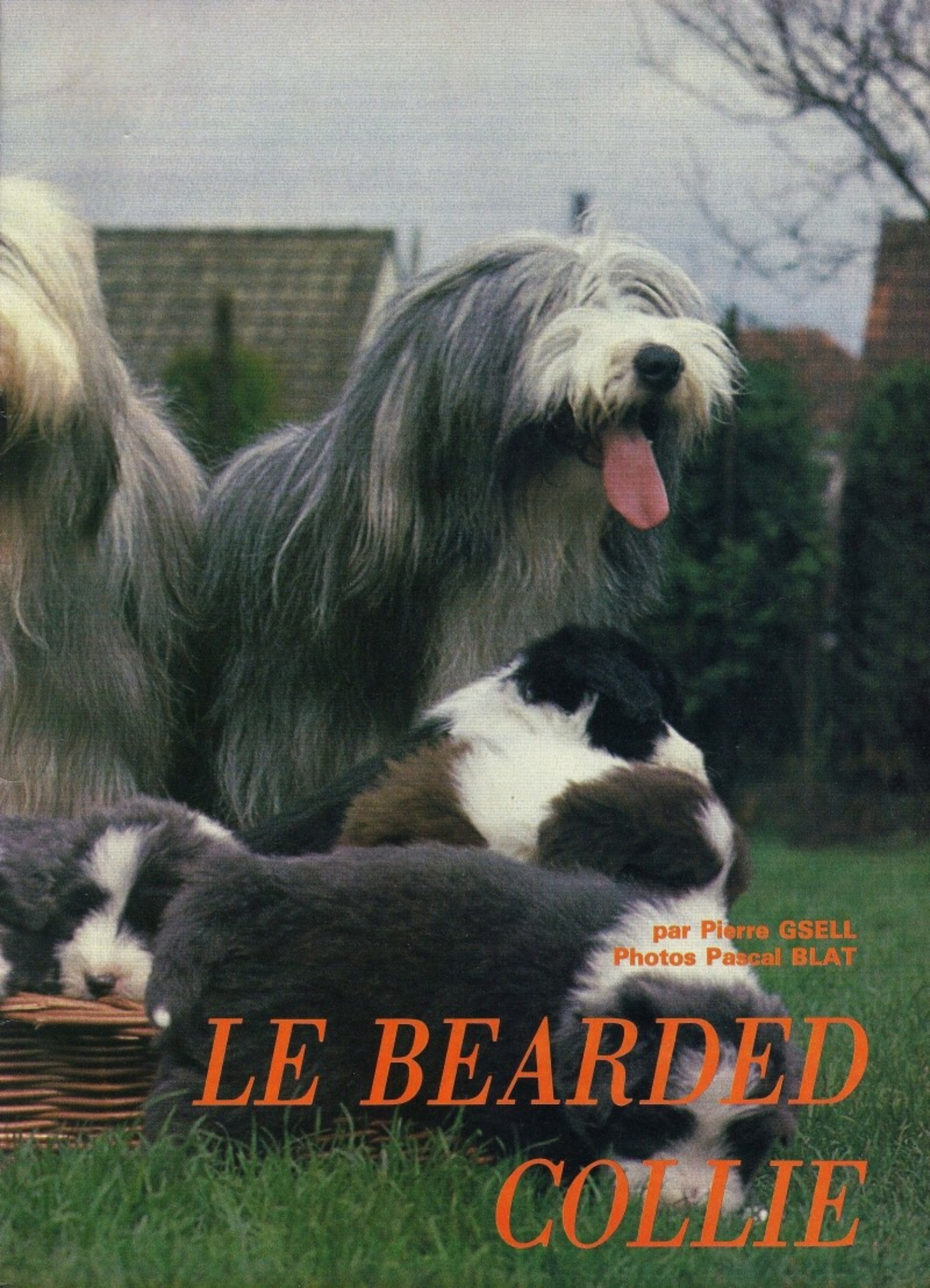
2 ANS : 305 F. 3 ans : 455 F.

Etrangers - 1 an : 230 F. 2 ans : 420 F

SOMMAIRE

- Cynoservice :
Education, toilette,
juridique, TV...
P. 4 à 6
 - Spécial
Le Bearded-Collie
P. 8 à 17
 - Notes de races :
P. 18 à 28
 - Infos:
Naissances chiens de races...
P. 29 à 31
 - Cherchez un correspondant
P. 32
 - Le chiot
Soins, éducation...
P. 33 à 35
 - Lyon : Le Marché au chien
P. 36 à 40
 - Grand Prix
Masters de l'élevage
P. 42 - 44
 - Expositions
P. 45 à 49
 - Festival de Bercy
P. 53
 - Chiens d'utilité
Ring : P. 54 - 56
Obéissance : P. 57
Cavage P. 58
Agility P. 59 - 60
Traîneaux-Pulka P. 61 - 64
 - Club actualité
P. 65 - 70
 - Sélectifs Ring
P. 70
 - Expositions
Résultats
Comment engager
P. 71 à 80
 - Petites annonces
Où acheter un chiot
P. 81 à 93
 - A découvrir
P. 95
- ### Vos achats
- Librairie P. 50 - 51
 - Anciens numéros P. 52
 - Abonnement - Reliures P. 94





par Pierre GSELL
Photos Pascal BLAT

LE BEARDED COLLIE

La brume se déchire sur les Highlands, le vent se lève, il siffle sur la bruyère, une pluie fine et glacée vient frapper le troupeau. Nous sommes au XVI^e siècle, bien avant peut-être. Un chien hirsute est assis à côté de son maître, l'œil intelligent, attentif, il guette le moindre geste pour se mettre à l'ouvrage...

Depuis des siècles, on connaît en Ecosse des chiens de troupeau à fourrure hirsute et à tête poilue nommés "Scotch Sheep Dog", "Mountain Collie", "Highland Collie", ou "Hairy Mou'ed Collie". Des chiens similaires existent dans le monde entier — dans les régions montagneuses ou soumises à des climats difficiles — Ces chiens étaient appréciés avant tout pour leur robustesse et leur manière de travailler.



La proximité des autres races locales (Border, Old English Sheepdog et même Hounds) est très certainement intervenue dans le patrimoine génétique du Bearded Collie.

Mais l'influence des bergers de vallée qui auraient été importés en Ecosse en 1514 doit être relativisée. Les considérer réellement comme les ancêtres du Bearded semble injustifié selon le major Logan, président du Bearded Collie Club anglais actuel et grand historien de la race.

Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, le seul critère de sélection a été l'aptitude au travail et non le type, aucun standard n'a existé avant 1912.

Il y avait deux types, l'un dans la région des Border, grand chien au poil

rude long et plat, de couleur ardoise, l'autre dans les Highlands, plus petit, au poil plus court, brun et bouclé, très agile. Les deux types furent mariés pour réunir leurs qualités.

Les Bearded Collies ne durent leur survie qu'à la qualité de leur travail, à leur résistance au froid, à l'eau et au dur climat des Highlands.

Entre 1807 et 1880 des Bearded Collies étaient utilisés pour la conduite des troupeaux depuis les Highlands écossais vers l'Angleterre, surtout le Yorkshire et l'East Anglia. Là, le bétail était engraisé avant de gagner les marchés des Midlands ou de Smithfield. On raconte que les chiens, après avoir accompagné les troupeaux regagnaient l'Ecosse seuls, s'arrêtant dans les auberges et les fermes qui avaient servi d'étapes à l'aller, y recevant leur nourriture. Les maîtres, restés dans le Sud pour les moissons ou rentrant par la mer, payaient leur pension l'année suivante. C'est le long de ce trajet

que l'on trouve des races locales qui rappellent le type du Bearded.

Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, on peut identifier des Bearded Collies sur des tableaux. "The Shepherd's Dog" par Reinagle en 1804, représente certainement un Bearded ; le chien est brun et cette robe n'existe pas chez le Bobtail. Pas de doute pour le tableau de Henning, intitulé "Bearded Collie and Hound" en 1855.

La première publication réellement consacrée au Bearded Collie date de 1981.

Quelques beaux spécimens figurèrent dans les expositions à Glasgow et d'ailleurs, avant celle, décisive, du Scottish Kennel Club à Edimbourg en 1897, où la race fut reconnue comme telle

pour la première fois. Cet événement est à mettre au crédit de M.H. Panmure Gordon, président du S.K.C., grand cynophile et amateur de Bearded Collies.

Une autre personnalité marquante pour la race fut, au début du XX^e siècle, Bailie James Dalgliesh, éleveur sous l'affixe Ellwyn, exposant et juge. Il utilisait ses chiens dans ses parcs à bestiaux du sud de l'Ecosse.

Dans la première décennie du XX^e siècle, quelques Bearded étaient exposés régulièrement, souvent des chiens de travail venant des quatre coins de l'Ecosse.

Un premier club fut créé en 1990 à Edimbourg sous la présidence de B.J. Dalgliesh, mais n'aboutit à rien. Un second en 1912 cessa ses activités pour cause de première guerre mondiale.

LES PRECURSEURS

Il faut ici rendre hommage également aux efforts de Mrs Cameron Miller — Affixe Balmacneil —. Son chien le plus célèbre fut Vicarsford Scottie, produit par A. Scott en 1926, et qui a pris le nom de Balmacneil Jock en devenant sa propriété en 1928. Il fut présenté avec succès en exposition à travers tout le Royaume-Uni, comme plus tard son fils Balmacneil Rook.

Mrs Cameron Miller ne ménagea jamais sa peine pour la promotion de la race. De janvier 1929 à décembre 1934, elle produisit dix portées et déclara 55 chiens. On l'accusa d'avoir pratiqué des croisements avec des Bobtails car elle n'aurait disposé que d'individus de même sexe. Or le Major Logan a répertorié cinq étalons et sept lices qu'elle a utilisés : tous des Bearded. Son étrange manie de pratiquer des mariages presque systématiquement hors lignée, son éloignement des grands centres urbains, mais surtout sa santé défaillante, firent qu'elle ne recueillit jamais les résultats de son travail.

Après sa mort, on ne retrouve aucune trace de ses chiens. Il existe toutefois une possibilité que leurs descendants aient participé à l'histoire moderne de la race.

A partir de 1939, même si on trouve toujours des Bearded au travail dans toute l'Ecosse, plus un seul n'est enregistré au Kennel Club jusqu'en 1948, date de l'enregistrement de Jeannie of Bothkennar, née à Killiecrankie, à environ 10 miles de Ballinluig, demeure des Balmacneil...

Durant toutes ces années, il y a toujours eu des Bearded de travail, mais aussi de compagnie, puisque Suzanne



Moorhouse en possédait un du nom de Rory, né en 1938, et avant elle, sa mère et sa grand-mère en avaient eus.

L'événement majeur qui marque le début de l'histoire moderne du Bearded, se situe en 1944. Mrs G.O. Willison qui désirait un Shetland issu de lignées de travail, obtenait par erreur un Bearded. Elle fut séduite par le caractère, l'intelligence et l'instinct de travail de la petite femelle brune qui allait devenir la célèbre Jeannie of Bothkennar.

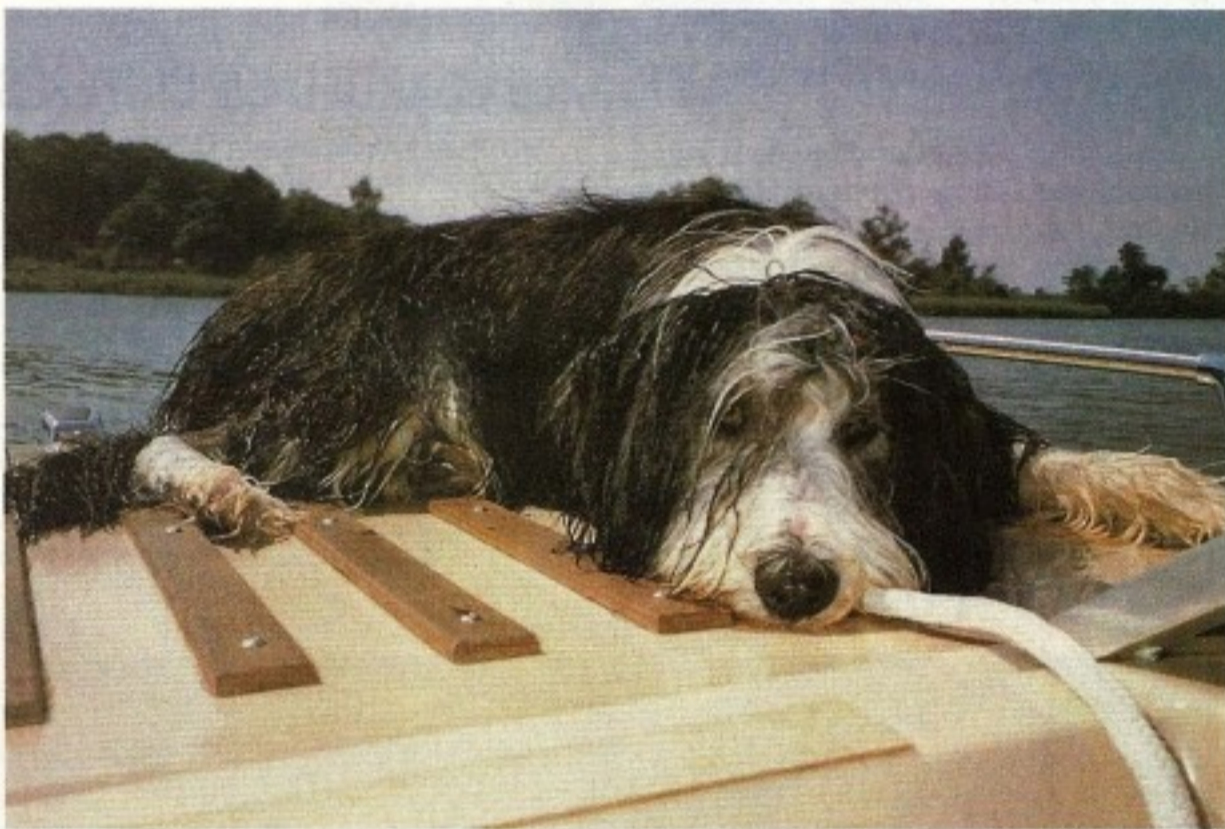
Ce fut une grande chance... Elle était la personne idéale pour assurer la promotion de la race.

Elle avait l'enthousiasme, la ténacité, mais aussi les moyens nécessaires ; possédant une grande propriété dans le Middlesex - Bothkennar Grange - et ayant des relations dans le milieu de la cynophilie, son mari occupait un poste important dans la firme Phillips Yeast - Vetzyme.

Dans un premier temps, elle voulut simplement se fabriquer une deuxième Jeannie et utilisa pour cela un mâle bien typé mais dont la mère était un Border. Cette portée eut divers avatars et ne laissa pas de traces.

Deux ans plus tard en 1948, Jeannie fut enregistrée et devint Jeannie of Bothkennar. Mrs Willison fit des recherches plus approfondies sur ses origines, elle apprit ainsi qu'elle était née en décembre 1943 de Baffler et Mist, des chiens de travail, chez Mr Mckie de Killiecrankie.

Ceci l'amena à rechercher un étalon de lignée pure pour Jeannie. Après deux années de recherches, le destin la



récompensa, lui faisant rencontrer la perle rare sur une plage de Brighton : David, un magnifique mâle gris de seize mois et demi, né dans le North Devon, de parents connus.

Sa propriétaire étant obligée de s'en séparer, Mrs Willison en fit l'acquisition deux jours plus tard. Après avoir été examiné par un juge, David fut enregistré au K.C. et devint Bailie of Bothkennar.

Le sept avril 1950 naquit la portée tant attendue, trois mâles et trois femelles dont deux malheureusement n'étaient pas conformes au standard, elle garda la troisième, Buskie, ainsi que les mâles Bogle, Bruce, et Bravado.

Tous les Beardedes actuels descendent de ces chiens. C'est sur eux que Mrs

Willison bâtit sa lignée, y mêlant des apports extérieurs, d'origines souvent inconnues : Bess of Bothkennar, Jennifer of Multan, deux chiennes de travail, les mâles Newtown Blackie au Captain Owen (père de Ridgeway Rob), Mirk, et surtout Britt of Bothkennar fils de Jock et Mootie (une femelle bleu merle), premier Bearded a remporté un CC, et étalon le plus utilisé de l'époque puisque géniteur de 15 portées.

Malgré de nombreuses déceptions, tout ce travail et cette obstination furent récompensés par de nombreux champions : Beauty Queen, la première, Barberry, Barley, Bronze Penny, Bravo, Benjie, Bosky Glenn, Bobby, Blue Bonnie, Bracken Boy.

Les deux élevages les plus anciens directement issus des Bothkennar furent ceux de Suzanne Moorhouse (Willowmead) et de Mary Partridge (Wishanger).

Elles menèrent leurs chiots, Willowmead Barberry of Bothkennar et Wishanger Barley of Bothkennar, frère et sœur de portée (Ridgeway Rob par Bra'tawny of Bothkennar en 1955) au titre de champion.

Ces trois lignées de réputation mondiale, sont à la base de tous les champions actuels.

C'est sur elles que vont débiter une poignée d'élevages, certains avec des chiens repris à Mrs Willison, après sa retraite en 1964 pour raisons de santé : Osmart (Mr et Mrs Osborne) Edenborough (Shirley Holmes) Broadholme (Diane Hale), Brambledale (Lynne Evans), Tambora (Jackie Tidmarsh), qui seront les élevages leader des années 60 et 70 avec Davealex (J. Stopforth), Canamoor (G.A. Wheeler), Sunbree (Barbara Iremonger).

Tous ces éleveurs ont eu le mérite d'homogénéiser le type et les tailles, le Club de race anglais ayant été créé en 1955, et le standard établi en 1964, puis révisé en 1978.

Les années 80, seront celles de la jeune génération : Orora (Bryony Harcourt-Brown), Potterdale (Mike et Janet Lewis), Tamevalley (Maureen Reader) ; grâce à qui la race acquit le style et l'élégance qui lui permettent de prétendre aux honneurs suprêmes comme le Best in Show de Potterdale Classic of Moonhill à Crufts en 1989.

Après les Etats-Unis et le Canada, l'Europe découvre le Bearded Collie. Dès 1957, des chiens sont importés en

Norvège et en Belgique. Le premier Club continental est créé en Hollande en 1966.

Il faut attendre une dizaine d'années pour que Black Boy of Brambledale arrive chez M. Briet, élevage des Schaggys. C'est là que naissent en 1976 les six premiers bébés français. D'autres éleveurs se passionnent pour la race et vont former la base de l'élevage français, utilisant des importations surtout anglaises (Brambledale, Willowmead, Davealex, Dearbolt, Benbecca...), mais aussi italiennes (Del Narciso), et hollandaises (Van der Warwinkel).

Ils se nomment M. Bully (du Clos Aubry, dont sont issus les Ch. Princess et Sympa), Mme Charbonnier (Forhand), qui a importé les étalons Ch. Brambledale Benedictus, Ch. Saltando Claudius et Ch. Saltando Mister Sandman dont sont issus plusieurs champions de France, Mme Douard (Airkelso), M. Languereau (du Haut-Rabutin).

LE BEARDED EN CHIFFRES

A l'heure actuelle environ 11.500 Bearded ont été enregistrés au LOF.

En 80, 50 chiots étaient produits par 5 éleveurs. Dix ans plus tard, en 1990, le Bearded se situait à la 34^e place des chiens les plus demandés, au 18^e rang pour les naissances avec 1.987 chiots, soit 24 fois plus, une véritable explosion. Onze champions internationaux ont été enregistrés par la FCI en 1990.

Prix de vente moyen : de 3.000 à 4.000 F pour un chiot LOF. Longévité : 14 ans en moyenne.

Association de race affiliée à la SCC : Association française du Bearded Collie. Présidente Mme Roser, 22, rue des Corporations, 57100 Thionville.



Dans les dernières années, il faut noter l'influence de deux étalons importants Ch. Giacolo Zénith of Deborah's Farm père de plusieurs champions (Bonnie Tyler Moonlight de Beg Avel, Chris Evert Lloyd du Blason de Kerlan, Clovis du Kastell à Labous Mor...) et Ch. Shilstone Diplomat dont la plus grande gloire a été de remporter le Best in Show de l'exposition de Championnat de France à Toulouse. Avec Ch. Tiffany del Narciso il est à la base de la réussite de l'élevage de Gouth Noire (MM Bernardi-Goutey), élevage français le plus prestigieux.



ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

- The Bearded Collie - G.O. Willson - Foyles Handbooks, London.
- All about The Bearded Collie - Joyce Collis - Pelham Books London.
- Talking about "Beardies" - K. Suzanne Moorhouse - Willowmead, Kerswell Green, Nr Kempsey, Worcs WR53PE.
- The Farmer's Dog - John Holmes - Popular Dogs, London.
- Beardie Basics - Rieseberg and Mc Kinney - Alpine Publications, Loveland, Colorado USA.
- The Bearded Collie - Chris Walkowicz - Denlinger's, Fairfax, Virginia USA.
- Bearded News -
- Bearded Collie - Maria Giesenkirchen - Rudolf Miller, Allemagne.
- Bearded Collie Club Yearbook -
- Publiés par le Bearded Collie Club, Angleterre.
- Publications de l'Association française du Bearded Collie.
- Le Bearded Collie Larive.



Cherchez le Bearded

UNE ENERGIE DEBORDANTE

Les spécificités du travail et du contexte qui ont engendré le Bearded Collie, en ont fait un chien particulièrement sensible, intelligent, peu mordant, actif au travail, calme à la maison, performant sur le plan physique.

En effet, l'insularité a permis très tôt aux britanniques l'extermination des grands prédateurs, les chiens de bergers n'avaient donc pas à assumer la défense du bétail. Ceci mena à la sélection de souches de travail qui sont de purs bergers, qui ne mordent pratiquement jamais, qui sont extrêmement sensibles — surtout aux sons, très soumis, attentifs et maniables. De tels chiens ne risquent pas d'abîmer les moutons, mais ne feraient évidemment pas le poids devant un loup. Cette sensibilité qui est une qualité, est souvent mal acceptée par le monde de l'utilisation continentale qui y voit un défaut de



caractère, le mythe de "la sensibilité au coup de feu" restant malheureusement une référence mal comprise.

Le Bearded Collie est un chien intelligent et complètement dévoué à son maître. Comme tous les chiens de bergers, il est capable de gérer des situations complexes, de prendre des initiatives, de calculer instantanément et en pleine course, la meilleure trajectoire pour manœuvrer les animaux dont il a la charge. Cette race est utilisée par les bergers dans les croisements avec d'autres, précisément pour donner de l'intelligence.

John Holmes, berger et cynophile célèbre pour ses publications, classe le Bearded "drover" et "hunter", c'est à dire conducteur et chasseur. Il faut savoir que les chiens de berger ont des spécialités : par exemple le Border Collie, que le grand public connaît bien, est un chien pour des travaux très précis — cour de ferme, parcs — qui demandent une attention extrême. A ce titre il convient bien aux concours sur troupeau. Le Bearded, lui, est taillé pour des tâches bien plus physiques : la récupération de moutons réfugiés dans les fougères aigles, la conduite sur de longues distances, la chasse aux récalcitrants, aux égarés. C'est un chien plein de tempérament qui aboie en travaillant, une caractéristique recherchée au siècle dernier — *noisy* —, comme l'attestent les annonces d'achat et de vente retrouvées par le Major Logan. On aura compris que notre ami, qui est un partisan du "vite fait, bien fait", a quelquefois du mal à contrôler son énergie débordante.

Ces atavismes en font un chien qui par son goût du travail au côté de l'homme, son intelligence, sa curiosité, son peu de

mordant et d'agressivité, sa sensibilité, est un compagnon idéal pour la vie de famille, les enfants, le sport.

L'éducation du Bearded Collie tiendra compte des particularités de sa personnalité : sensibilité et intelligence, peu d'agressivité, beaucoup d'énergie.

L'apprentissage des principes de base devra être très ferme, surtout la première année. Il faut absolument rester maître de cette boule de poils, qui sinon va très vite s'avérer difficile à maîtriser. Mais cela doit se faire sans brutalité, en laissant au chien un espace de liberté suffisant pour lui permettre de prendre des initiatives, ce qu'il fait à merveille. Le Bearded n'est en aucun cas un chien que l'on brandit devant soi comme une arme



ou un rempart. J'allais oublier un point important, il faut posséder cette forme de sensualité qui vous fait aimer le contact physique avec les animaux, les promenades par tous les temps, le brossage, les poils — même le toilettage du Bearded pose bien moins de problèmes qu'on pourrait le croire !

VIVE LE SPORT

Le fantôme numéro un de tous ceux qui partagent leur vie avec un Bearded Collie, devrait être de posséder un jour quelques moutons pour faire surgir du fond de son cerveau les atavismes que les bergers écossais se sont attachés à y inscrire. Malheureusement les impératifs de la vie ne sont pas toujours compatibles avec ce genre d'élucubrations.

Pour ceux qui auraient du mal à guérir de ce virus, il existe des stages de travail sur troupeau organisés par le club de race par des bergers. Aux Etats-Unis, en Suisse, en Allemagne, il existe des associations qui pratiquent le troupeau en amateur et possèdent leurs propres moutons — espérons que ce loisir se développera un jour chez nous. Mais attention ! il est impératif de débiter cette activité avec l'aide d'une personne compétente, car des erreurs compromettraient gravement la suite.

Le sport canin se substituant le mieux au travail du troupeau est l'Agility. Complicité, communication avec le maître, obéissance, travail à distance, dépense physique intense, tout y est... sauf les moutons !

On l'a dit, parmi les chiens de bergers il est classé "hunter" (chasseur), à ce titre il possède un excellent nez, qualité que certains conducteurs ont déjà fait valoir en pratiquant avec succès le cavage.

Le pistage français avec son règlement extrêmement contraignant ne devrait pas vraiment convenir à son goût de l'improvisation, la recherche utilitaire lui conviendrait mieux.

Il a d'ailleurs été utilisé comme chien de sang en Ecosse, à une époque où la taille des propriétés se réduisant, il devenait difficile d'utiliser les Hounds pour la chasse aux cerfs.

Pour mémoire on peut rappeler qu'en Ecosse des Bearded pratiquent le secours en montagne (Mrs Barley) - travail pour lequel ils sont tondus à cause de la neige : des blocs de neige se forment dans les poils et les chiens finissent par ne plus pouvoir marcher ! Si ça vous arrive, mettez le chien dans la baignoire et rincez à l'eau tiède.

Il ne reste plus qu'à passer à la pratique. Le dressage consiste à créer des réflexes conditionnés à partir des réflexes



innés dont dispose le chien. Mis à part les gestes normaux : courir, sauter, s'asseoir..., on est en droit d'attendre certaines attitudes de travail spécifiques chez le Bearded (en principe les T.A.N. servent à le vérifier). Le plus important est qu'il ait une tendance très marquée à contourner tout ce qu'il assimile à un troupeau et non à courir derrière, qu'il ait un bon sens spatial. Il doit également rester très ouvert à son environnement pendant son travail (perception des ordres, maniabilité) et posséder un sens inné du travail en équipe avec son maître (meute).

Un gros problème pour la race est de faire accepter les aboiements par les clubs d'utilisation — il faudra expliquer que cette caractéristique a été recherchée par la sélection.

ENTRETIEN SON BEARDED

Ce chien créé pour parcourir plus de 70 km par jour dans les pires conditions atmosphériques, a gardé sa rusticité. Il ne présente ni tares ni maladies dont le caractère génétique mettrait en cause sa sélection.

Pour sa forme, une heure de promenade par jour lui convient tout à fait. Footing, montagne, baignade, c'est encore mieux.

Faites-lui une couette sur la tête pour dégager les yeux. S'il n'y voit pas clair, on risque l'accident mais également des modifications du caractère, une baisse de l'acuité visuelle. On peut pratiquer une

légère épilation entre les yeux comme le faisaient autrefois les bergers, l'idéal étant que le chien puisse voir normalement sans aucun artifice. Tout autre toilettage est interdit sur le Bearded, — jamais de ciseaux !

Brossage et démêlage sont recommandés. Un chien adulte doit être démêlé à fond toutes les six semaines et une fois par semaine en période de mue. Il est impératif que le chiot y soit éduqué dès six semaines. Pour cela, on lui apprend à rester couché sur une table, en totale soumission. L'opération débute par un brossage avec une bonne brosse à cheveux. On commence par les pattes en remontant raie par raie vers le dos et de l'arrière vers l'avant. Ceci de manière à brosser toujours vers une zone déjà démêlée, évitant ainsi de tasser les nœuds. Dans un deuxième temps, on utilise un peigne à large denture, bien lisse pour parfaire le démêlage. Les nœuds seront déchirés avant d'être sortis par morceaux. Il existe des produits pour protéger le poil et aider au brossage.

Quelques conseils :

- Ne jamais coiffer un chien mouillé ou humide.
- Toujours faire un démêlage avant le bain.
- Contre les insectes et acariens utiliser un aérosol plutôt que le collier qui abîme le poil.
- Ne rien introduire dans les oreilles, coiffer les poils vers l'intérieur, nettoyage de l'oreille externe à l'huile d'amande douce, épiler le conduit si nécessaire.
- Surveiller régulièrement l'état des pieds

et des oreilles (épillettes), de l'anus (collage possible).

- Ne pas utiliser le talc, sauf "Cutisan" pour petites irritations de peau chez les chiots.

- En cas de diarrhée, mettre le chien à la diète.

- Pour les bains, utiliser un shampoing de qualité.

Les Bearded qui n'ont pas une odeur très forte peuvent se contenter d'un ou deux shampoings par an. Quelquefois, il est pratique de rincer juste les pattes à l'eau claire.

Les partisans de l'exposition de beauté veulent un chien qui soit un BIS potentiel. Glamoureux, élégant, bien construit, du poil très long et en quantité, calme, facile à exposer. Le monde du travail (il y en a peu), voudrait un chien qui travaille de manière typique, actif, intelligent, qui ne pose aucun problème d'entretien, beau quand même, qui ait les capacités physiques qu'on est en droit d'attendre d'un Bearded Collie.

Le public en général veut un compagnon affectueux, intelligent, gentil et sans risque, un "look" sympathique fripouille, pas trop d'ennuis, un toilettage sans problèmes.

Il y a une quatrième dimension dans le choix d'un chien, celle du rêve et du fantasme. Tout le monde recherche, de manière plus ou moins consciente, cette relation mythique de l'homme et du chien, qui, il y a 12.000 ans, unissaient leurs destinées pour survivre,

LE STANDARD DU BEARDED COLLIE

dans un monde que l'homme n'avait pas encore soumis à ses caprices.

En fait, il existe un texte qui répond aux aspirations de tous : le standard. Un standard très bien conçu qui aujourd'hui nous indique la marche à suivre pour aller de l'avant.

Il est clair que c'est le monde de l'exposition qui a, depuis un demi-siècle, et pour le bonheur de la race, eu la haute main sur la sélection. La conséquence heureuse en a été l'homogénéisation du type, l'amélioration de la morphologie, du poil.

Tout naturellement, on a été un peu moins rigoureux en ce qui concerne le poil en tête, la musculature, l'expression typique. Des points qui, et ce n'est pas un hasard, intéressent plus directement les utilisateurs et les particuliers. Dans le pays d'origine la sonnette d'alarme a été tirée depuis quelques années, le major Logan lui-même a posé la question de savoir si un BIS doit être un objectif pour le Bearded Collie.

L'avenir doit donc appartenir à des chiens qui auront : moins de poil en tête (les sourcils... mais ne sont pas longs au point de cacher les yeux. Le chanfrein couvert de poils... de façon à couvrir juste les lèvres), une bonne musculature, des poils de couverture rudes et plats (entretien facile), l'expression alerte et intelligente de chiens de travail et non ces allures de clowns tristes.

La qualité du cheptel actuel impose aux éleveurs l'utilisation de géniteurs de grande qualité. Il faut se méfier des importations à grand frais du 4 ou 5^e choix de portée, sans réel intérêt. Les qualités de base sont : le dos, la tête, l'avant-train, la pigmentation, le caractère, ... et non la couleur, les marques, ou les titres ronflant des parents. Il faut travailler sur une lignée, une certaine consanguinité qui seule permet de produire un type homogène, connaître parfaitement les chiens qui la composent sur plusieurs générations.

Si l'Ecosse et l'image du courageux poilu des Highlands vous fascinent, si vous êtes prêt à sacrifier le temps et l'énergie qu'exige la passion, alors vous pouvez envisager d'élever des Bearded Collies.

Pierre GSELL



Aspect général : chien actif, sans poids superflu, plus long que haut dans la proportion approximative de 5 sur 4, la longueur étant mesurée de la pointe du sternum à la pointe de la fesse. Les femelles peuvent être légèrement plus longues. Le Collie barbu, quoique de construction solide, doit avoir beaucoup d'air sous lui et ne doit pas paraître trop lourd. L'expression éveillée, exprimant la curiosité, est le trait distinctif de la race.

Caractéristiques : le Collie barbu doit être éveillé, vif, sûr de lui et actif.

Tempérament : chien de travail intelligent, stable, en aucune façon craintif ou agressif.

Tête et crâne : la tête est proportionnée à la taille du chien. Le crâne est large, plat et carré. La distance du stop à l'occiput est égale à la largeur prise entre les orifices des oreilles. Le museau est fort et sa longueur est égale à celle du crâne, du stop à l'occiput, l'impression générale étant celle d'un chien qui a de la force dans le museau et une bonne ampleur de la boîte crânienne. Le stop doit être modéré. La truffe est grande et carrée, généralement noire mais normalement en harmonie avec la couleur de la robe chez les bleus et les marrons. La truffe et les lèvres sont unicolores, sans taches, petites ou grandes. La pigmentation des lèvres et du bord des paupières correspond à la couleur de la truffe.

Yeux : les yeux sont d'une couleur qui s'accorde avec celle de la robe : ils sont grands et bien écartés, doux et affectueux ; ils ne sont pas saillants. Les sourcils forment un arc vers le haut et vers l'avant mais ils ne sont pas longs au point de cacher les yeux.

Oreilles : les oreilles, de taille moyenne, sont tombantes. Quand le chien est attentif, les oreilles se relèvent à leur base au niveau du sommet du crâne — mais non au-dessus — ce qui augmente la largeur du crâne.

Mâchoires : les dents sont grandes et blanches. Les mâchoires sont fortes et présentent un articulé en ciseaux parfait, régulier et complet, c'est-à-dire que les incisives

supérieures recouvrent les inférieures dans un contact étroit et sont implantées bien d'équerre par rapport aux mâchoires. Les incisives en tenaille sont tolérées mais non recherchées.

Cou : de longueur modérée, musclé et légèrement galbé.

Avant-main : les épaules sont bien inclinées vers l'arrière. Les membres antérieurs sont droits et verticaux. Ils ont une bonne ossature et sont couverts, de toute part, d'un poil hirsute. Les canons métacarpiens sont souples mais sans être affaiblis.

Corps : la longueur du corps doit provenir de la longueur de la cage thoracique et non de celle du rein. Le dos est droit et les côtes bien cintrées mais non en cercles de tonneau. Le rein doit être fort et la poitrine bien descendue, bien ample et bien éclatée au niveau du cœur.

Arrière-main : bonne musculature avec de bonnes jambes, des grassets bien angulés et des jarrets bien descendus. Le canon métatarsien doit être bien d'aplomb et, en position debout normale, il doit se trouver juste à l'arrière d'une verticale abaissée à partir de la pointe de la fesse.

Pieds : de forme ovale de bons coussinets. Les doigts sont cambrés et serrés, bien couverts de poils y compris dans les espaces entre les coussinets.

Queue : attachée bas, ni nouée, ni tordue et suffisamment longue pour que la dernière vertèbre caudale atteigne au moins la pointe du jarret. Portée bas et recourbée vers le haut à l'extrémité quand le chien est en station debout ou qu'il marche. La queue peut s'allonger dans les allures rapides. Elle n'est jamais portée sur le dos. Elle est couverte d'un poil abondant.

Allures-mouvement : le mouvement est souple, uni et il a beaucoup d'amplitude, le chien couvrant le terrain avec un minimum d'effort.

Poil : le poil est double ; le sous-poil est doux et serré, semblable à de la fourrure. Le poil de couverture

est plat, rêche, fort et hirsute, il n'est ni laineux de texture, ni bouclé quoiqu'une légère ondulation soit admise. Le poil est d'une longueur et d'une densité suffisantes pour offrir une bonne protection et pour mettre en valeur la forme du chien mais pas au point de nuire aux lignes naturelles du corps. Le poil ne doit subir aucun toilettage. Le chanfrein est couvert de poils clairsemés qui sont légèrement plus longs sur les côtés de façon à couvrir juste les lèvres. A partir des joues, des lèvres inférieures et de la région inférieure du menton, la longueur des poils augmente en allant vers le poitrail, pour former la barbe typique.

Couleur : gris ardoise, fauve tirant sur le rouge, noir, bleu, tous les tons de gris, marron et sable, avec ou sans marques blanches. En cas de marques blanches, elles apparaissent sur le chanfrein, en tête, à l'extrémité de la queue sur le poitrail, aux membres et aux pieds, en cas de collier blanc, les racines des poils blancs ne doivent pas s'étendre derrière les épaules. Le blanc ne doit pas apparaître au-dessus des jarrets, sur la face externe des membres postérieurs. De légères taches feu sont admises sur les sourcils, à l'intérieur des oreilles, sur les joues, sous la queue à sa naissance et sur les membres, à la jonction du blanc et de la couleur principale de la robe.

Taille : hauteur idéale au garrot : mâles 53 à 56 cm (21/22 pouces) ; femelles 51 à 53 cm (20/21 pouces).

Les proportions et la qualité de l'ensemble doivent passer avant la taille mais il faut éviter de trop s'éloigner de la hauteur au garrot idéale.

Défauts : Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité.

N.B. : Les mâles doivent avoir deux testicules d'apparence normale complètement descendus dans le scrotum.